La Guerre du Feu

ROUDIER - CHAMPELOVIER

3 - Par le pays des eaux

D'APRÈS LE ROMAN DE J.-H. ROSNY AÎNÉ

DELCOURT

LA GUERRE DU FEU

D'APRÈS LE ROMAN DE J.-H. ROSNY AÎNÉ

1 – DANS LA NUIT DES ÂGES

SCÉNARIO & DESSIN
EMMANUEL ROUDIER

COULEUR
SIMON CHAMPELOVIER

DELCOURT

Merci à Marc Guillaumie, à Jean-Pierre Keller, et à tous les autres amoureux de La Guerre du feu qui ont partagé avec moi leur passion pour ce roman magnifique.
Emmanuel Roudier

Dans la même série :
Tome 1 : *Dans la nuit des âges*
Tome 2 : *Sur les rives du grand fleuve*
Tome 3 : *Par le pays des eaux*

Du même auteur, chez le même éditeur :
• *Neandertal* (trois volumes)

Aux Éditions Errance :
• *Vo'hounâ, une légende préhistorique* (intégrale)

Aux Éditions Icare :
• *Würm, jeu de rôle dans la Préhistoire*

Aux Éditions Milan :
• *Ao, petit Neandertal* - textes de Claire Troilo

RÉSUMÉ DU TOME PRÉCÉDENT

Naoh, Nam et Gaw ont retrouvé la trace du feu, sur la piste des Kzamms, les nomades cannibales. À la faveur des ténèbres, Naoh s'empare du feu ennemi. Mais le brandon est trop faible pour produire le feu tant convoité. Les Oulhamr sont pris en chasse. Dans leur fuite, ils atteignent le Grand Fleuve, où ils croisent un puissant troupeau de mammouths. Naoh, inspiré, fraternise avec le chef de la harde.
Les trois compagnons, réfugiés auprès des mammouths, élaborent un plan pour reprendre le feu. Une nuit, les Oulhamr passent à l'action : tandis que Nam et Gaw entraînent chacun un groupe de cannibales à leurs trousses, Naoh terrasse les guetteurs et s'empare de la cage à feu des Kzamms. Il rejoint Nam qui est parvenu à semer ses poursuivants, mais Gaw n'est pas au rendez-vous. Naoh s'élance à sa recherche, et découvre Gaw en fuite, cerné par les Dévoreurs d'Hommes. Après un combat, Naoh et Gaw parviennent à fuir. Mais les deux hommes, blessés, perdent à chaque instant plus de terrain... Ils parviennent *in extremis* à rejoindre Nam auprès du troupeau de mammouths. Naoh implore l'aide du chef de la harde. Le troupeau charge alors les Dévoreurs d'Hommes et un grand massacre s'ensuit, dont seuls parviennent à réchapper quelques Kzamms, qui fuient éperdument.
Les Oulhamr remontent le fleuve avec les mammouths. Ils passent auprès d'eux des jours de paix comme ils n'en ont jamais connu. Mais il faut quitter la harde, le cœur gros. Les voici de nouveau seuls. Pas pour longtemps : ils sont bientôt pris en chasse par une grande tribu de Nains rouges, agressifs et déterminés. La fuite des Oulhamr les conduit sur une arête de granit où ils se retrouvent pris au piège. Qui pourra les tirer de ce mauvais pas ? Peut-être cet étrange Homme-sans-épaules, sauvé par Naoh des sagaies ennemies ?

Retrouvez le blog de l'auteur : http://roudier-neandertal.blogspot.fr

Ouvrage dirigé par Grégoire Seguin

© 2014 Éditions Delcourt

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : octobre 2014. I.S.B.N. : 978-2-7560-3877-3
Première édition

Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer en septembre 2014
sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

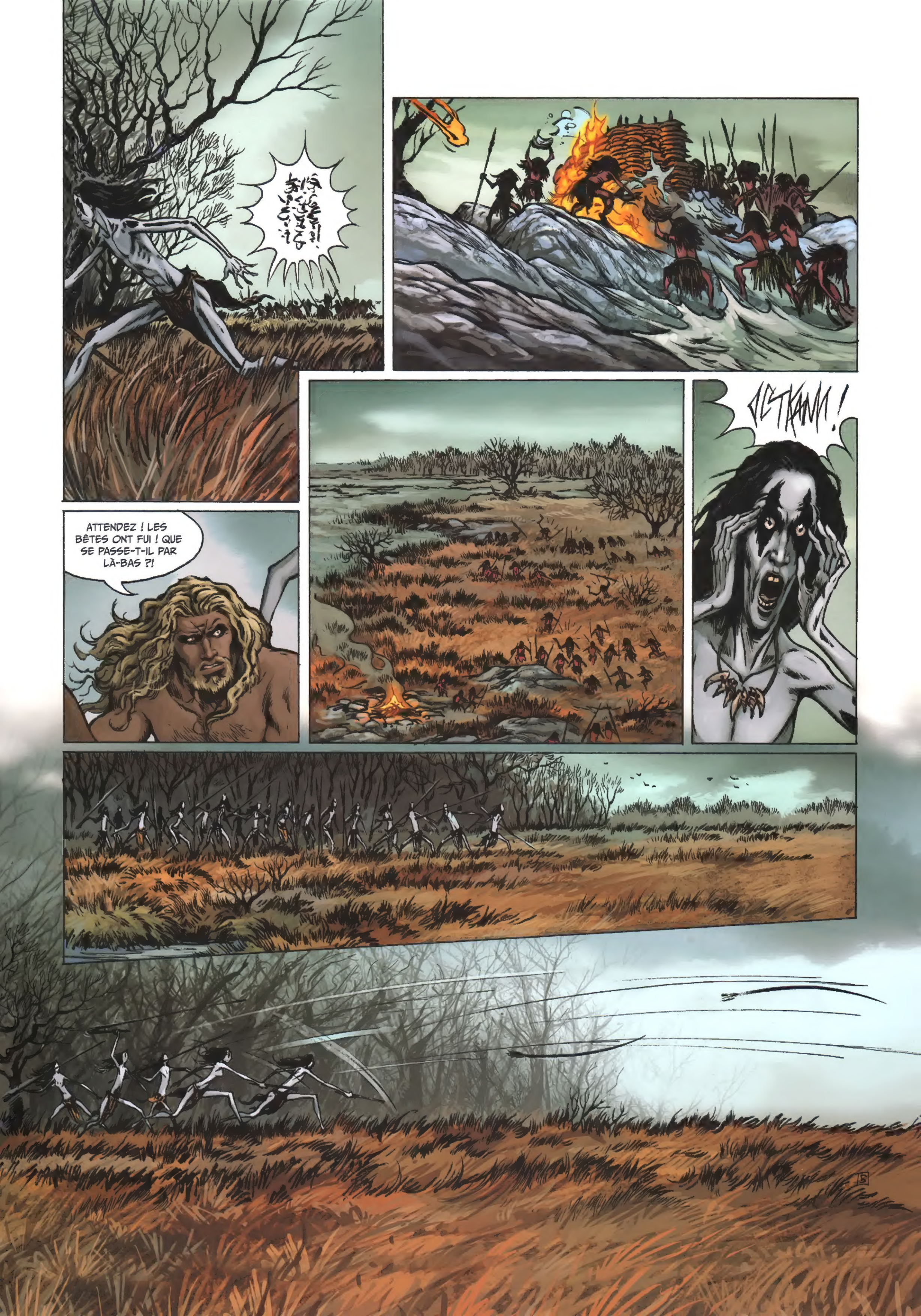
www.editions-delcourt.fr

LORSQUE LA LUNE SOMBRA, L'AUBE ÉTIRA UNE BRUME SCINTILLANTE SUR LES ONDES ET L'ON ENTENDAIT ENCORE TRAVAILLER LES NAINS ROUGES. ILS AVAIENT TRAVAILLÉ TOUTE LA NUIT, LES UNS CHARGÉS DE BRANCHAGES, LES AUTRES AVANÇANT LE RETRANCHEMENT.
PLUSIEURS FOIS, NAOH S'ÉTAIT LEVÉ POUR COMBATTRE. MAIS IL AVAIT PERÇU LE NOMBRE DES ENNEMIS, LEUR VIGILANCE ET LEURS EMBÛCHES ; IL AVAIT COMPRIS QUE CHAQUE MOUVEMENT DES OULHAMR SERAIT DÉNONCÉ ; ET IL S'ÉTAIT RÉSIGNÉ, COMPTANT SUR LES HASARDS DE LA LUTTE.
CE SOIR, LES NAINS ACHÈVERONT D'AVANCER LEUR ABRI. ILS ATTAQUERONT AVANT LE COUCHER DE LA LUNE...
L'HOMME-SANS-ÉPAULES POSSÉDAIT UN INSTINCT SURNATUREL POUR LA PÊCHE. LA CARPE COLOSSALE SUFFIRAIT AU REPAS DE PLUSIEURS HOMMES. NAM ET GAW NE REGRETTÈRENT PLUS QUE NAOH AIT SAUVÉ LA VIE DE CET ÉTRANGE PERSONNAGE ; ILS NE CRURENT PLUS QU'ILS ALLAIENT MOURIR : NAOH SAURAIT TENDRE UN PIÈGE AUX NAINS ROUGES, LES FAIRE PÉRIR EN GRAND NOMBRE ET LES ÉPOUVANTER !
LE FILS DU LÉOPARD NE PARTAGEAIT PAS CETTE ESPÉRANCE. IL NE DÉCOUVRAIT AUCUN MOYEN D'ÉCHAPPER À LA FÉROCITÉ DES NAINS ROUGES. PLUS IL RÉFLÉCHISSAIT, MIEUX SE RÉVÉLAIT L'INUTILITÉ DES RUSES. IL FINISSAIT PAR NE PLUS COMPTER QUE SUR LA RUDESSE DE SON BRAS ET SUR CETTE CHANCE EN QUI LES HOMMES ET LES ANIMAUX, QUE DE GRANDS PÉRILS N'ONT PU ATTEINDRE, METTENT LEUR CONFIANCE.

ROOWWWK

... MAIS COMMENT SE SONT-ILS FRAYÉ UN PASSAGE ?
L'ENNEMI A PROFITÉ DE L'ARRIVÉE DES BÊTES POUR TROMPER NOTRE VIGILANCE ! *ALLONGEZ-VOUS !* MAINTENANT QU'IL EST SUR NOTRE FLANC, IL VA TENTER DE DÉJOUER LA PROTECTION DE NOTRE BARRIÈRE DE FEU !
ET AFFÛTEZ VOS ÉPIEUX ! LES NAINS ROUGES ONT APPROCHÉ LEUR ABRI ASSEZ PRÈS POUR OSER PASSER À L'ATTAQUE !
PSH!!!!
CRUK
NAM A COMPRIS LA TACTIQUE DE L'ENNEMI !
LES NAINS ROUGES VONT TENTER D'ÉTEINDRE LE FEU DES OULHAMR À L'AIDE DE CES CAILLOUX ENVELOPPÉS D'HERBE HUMIDE !
HA HA HA HA !
NAM ET GAW SONT-ILS PRÊTS ?

SI LES NAINS ROUGES VEULENT ÉTEINDRE NOTRE FEU, NOUS ALLUMERONS UN AUTRE BRASIER ! VOILÀ DEUX JOURS QUE LE BOIS DE LEUR ABRI SÈCHE AU SOLEIL !
LES OULHAMR ONT VAINCU LES DÉVOREURS D'HOMMES ! COMMENT N'ABATTRAIENT-ILS PAS LES PETITS CHACALS ROUGES ?!


ATTENDEZ ! LES BÊTES ONT FUI ! QUE SE PASSE-T-IL PAR LÀ-BAS ?!
OTKAN !

LES NAINS ROUGES SONT MOINS NOMBREUX DERRIÈRE LEURS ABRIS ! AU SIGNAL DE NAOH, LES OULHAMR PASSERONT À L'ATTAQUE, AVEC LA FORCE DE LA FOUDRE !
LA CAGE À FEU RESTERA ICI. ELLE NOUS ENTRAVERAIT DANS LE COMBAT. SI LES OULHAMR SONT VICTORIEUX, LES FEUX NE MANQUERONT PAS !
OUHLAAAA... AMR !

VITE ! LES HOMMES-SANS-ÉPAULES VONT SUCCOMBER !
LA VOIX DE NAOH S'ÉLEVA COMME CELLE D'UN LION ! DU TRÉFONDS DE SON ÊTRE, LA RANCUNE, LE DÉGOÛT D'UNE LONGUE INACTION LE PROPULSA D'UN BLOC AU MILIEU DES ADVERSAIRES. QUOIQU'ILS EUSSENT REDOUTÉ LA FORCE DU COLOSSE, LES NAINS ROUGES NE L'AVAIENT PAS IMAGINÉE SI FORMIDABLE.

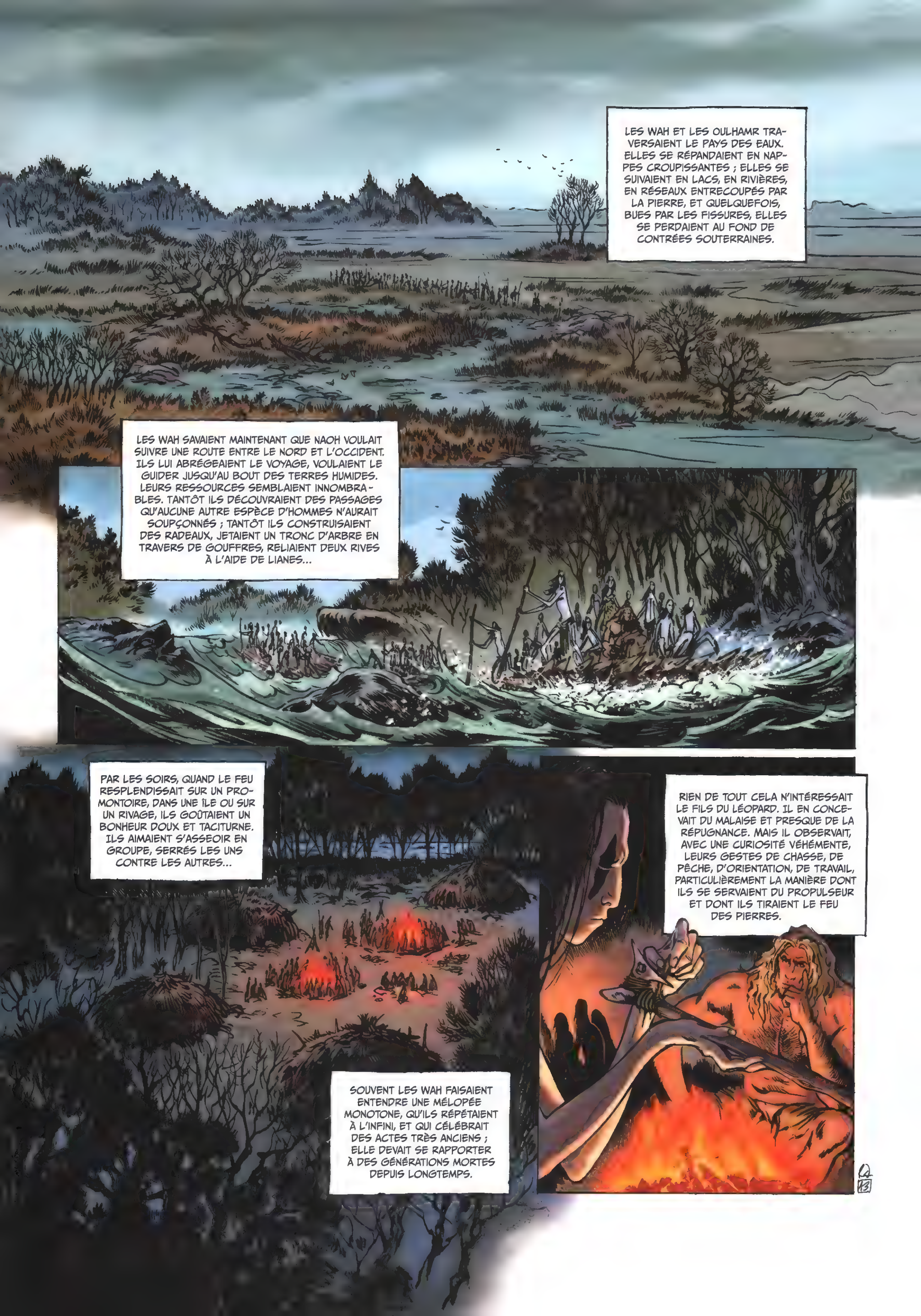
LÀ.. C'EST L'HOMME DONT LA VOIX GUIDE LES NAINS ROUGES ! C'EST LUI QU'IL FAUT ATTEINDRE !

MUUUUAAAARH !
GAW !
NAM !
À LA VOIX DU CHEF, LES NAINS ROUGES AURAIENT COMBATTU JUSQU'AU DERNIER. MAIS À LA MORT DE CELUI-CI, LA PANIQUE LES SAISIT ! ILS CONNURENT QU'UNE ÉNERGIE NÉFASTE ÉTAIT SUR EUX. PÊLE-MÊLE, ILS FUIRENT, SANS UN REGARD EN ARRIÈRE, VERS LES TERRES NATALES ET LEUR SALUT.

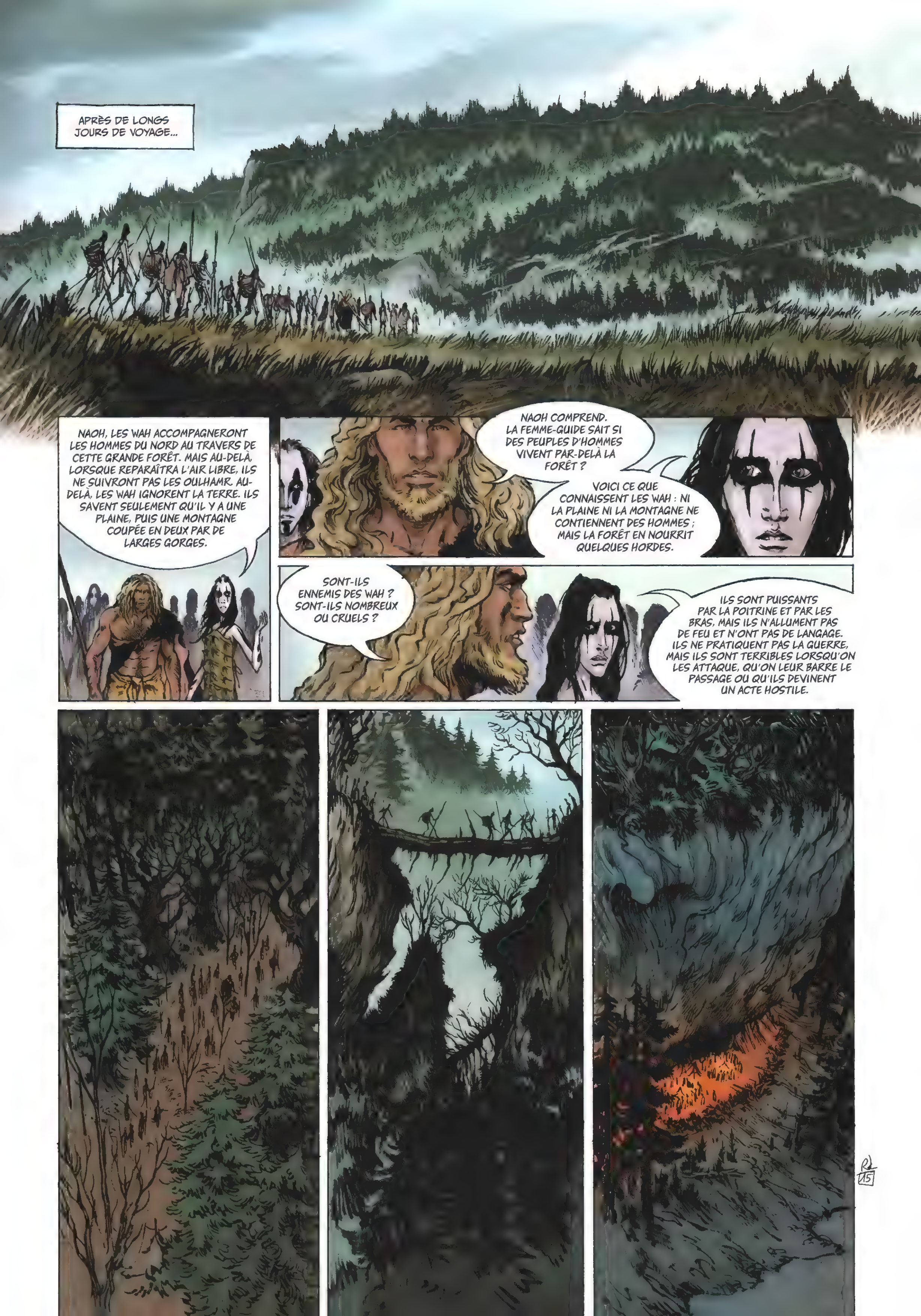
TRENTE HOMMES ET SIX FEMMES GISAIENT SUR LA TERRE. LE SANG COULAIT À GRANDES ONDES, MAIS LA PLUPART N'ÉTAIENT PAS MORTS ; CERTAINS SUCCOMBERAIENT AVANT LA NUIT ; BEAUCOUP ÉTAIENT GUÉRISSABLES.
MAIS LES NAINS ROUGES DEVAIENT SUBIR LA LOI DES HOMMES. NAOH LUI-MÊME, QUI AVAIT SOUVENT ENFREINT CETTE LOI, LA RECONNUT NÉCESSAIRE AVEC CES ENNEMIS IMPITOYABLES. IL LAISSA SES COMPAGNONS ET LES HOMMES-SANS-ÉPAULES PERCER LES CŒURS, FENDRE OU DÉTACHER LES TÊTES. LE MASSACRE FUT PROMPT : NAM ET GAW SE HÂTAIENT, LES AUTRES AGISSAIENT SELON DES MÉTHODES MILLÉNAIRES, PRESQUE SANS FÉROCITÉ.
LES HOMMES-SANS-ÉPAULES PANSAIENT LEURS BLESSÉS, D'UNE MANIÈRE QUE NAOH DÉCELAIT PLUS MINUTIEUSE ET PLUS SÛRE QUE CELLE DES OULHAMR. NAOH LES DEVINAIT SAGES, MAIS LEUR VIE LUI PARAISSAIT CHÉTIVE, LEURS GESTES LENTS ET SANS VIGUEUR...
PEUT-ÊTRE LES FEMMES SE MONTRAIENT-ELLES MOINS LENTES. ELLES SEMBLAIENT AUSSI PLUS ADROITES ET DÉPLOYAIENT PLUS DE RESSOURCES.
LES SOINS PRODIGUÉS FURENT LE SIGNE DÉFINITIF DE L'ALLIANCE. NAOH SONGEA QUE LES HOMMES-SANS-ÉPAULES ÉTAIENT BIEN MOINS RUDES QUE SES FRÈRES, QUE LES DÉVOREURS D'HOMMES ET QUE LES NAINS ROUGES. ET SON INSTINCT NE LE TROMPAIT PAS... PAS PLUS QU'IL NE LE TROMPAIT SUR LEUR FAIBLESSE.

LE PEUPLE DES HOMMES-SANS-ÉPAULES, MÊME GOÛN-AUX-OS-SECS N'EN CONNAISSAIT PAS L'EXISTENCE. ILS SE NOMMAIENT EUX-MÊMES LES *WAH*. LES NAINS ROUGES EN AVAIENT ANÉANTI DES HORDES NOMBREUSES ; LES DÉVOREURS D'HOMMES LES AVAIENT MASSACRÉS SANS LASSITUDE. ILS RÔDAIENT COMME DANS UN RÊVE, AVEC LES VESTIGES D'UNE INDUSTRIE PLUS FINE QUE CELLE DES AUTRES HUMAINS, AVEC LES RESTES D'UNE INTELLIGENCE MOINS SOMMAIRE. ILS S'ÉTAIENT ADAPTÉS AUX TERRES OÙ LES FLEUVES DÉBORDENT, OÙ S'ACCUMULENT LES TOURBIÈRES ET LES MARÉCAGES, PARMI LES GRANDS LACS ET AUSSI DANS QUELQUES PAYS SOUTERRAINS.
DANS LES VASTES CAVERNES CREUSÉES PAR LES EAUX, RELIÉES PAR DES PERTUIS SINUEUX, ILS RETROUVAIENT ADMIRABLEMENT LEUR ROUTE ET SAVAIENT SE CREUSER DES ISSUES. ILS CONNAISSAIENT LA FORCE ET LA HAINE DE LEURS RIVAUX DES TERRES SÈCHES ; ILS SE SAVAIENT LENTS ET FAIBLES EN COMPARAISON, ET RUSAIENT POUR ÉVITER LA LUTTE. ILS SE TERRAIENT AVEC UNE HABILETÉ QUI EÛT DÉCONCERTÉ LE FLAIR DES LOUPS, À PLUS FORTE RAISON LE FLAIR GROSSIER DES HOMMES. AUCUNE BÊTE N'EFFAÇAIT MIEUX SES TRACES.
CES ÊTRES TIMIDES, SUR UN SEUL POINT, MONTRAIENT DE L'IMPRUDENCE ET DE LA TÉMÉRITÉ : ILS RISQUAIENT TOUT POUR DÉLIVRER UN DES LEURS PRIS, CERNÉ OU TOMBÉ AU PIÈGE. CETTE SOLIDARITÉ LES CONDUISAIT PARFOIS À DE SINISTRES AVENTURES. C'EST ELLE QUI LES AVAIT ENTRAÎNÉS AU SECOURS DE L'HOMME RECUEILLI PAR NAOH.
COMME LES NAINS VEILLAIENT, COMME IL AVAIT FALLU PARCOURIR DES TERRES ARIDES, LES WAH S'ÉTAIENT LAISSÉ DÉCOUVRIR ET MÊME SURPRENDRE. SANS L'INTERVENTION DE NAOH, ILS EUSSENT SUCCOMBÉ DANS LA LUTTE... MAIS LEUR PRÉSENCE AVAIT SAUVÉ LES TROIS OULHAMR.

OULHAAAMR !
LES OULHAMR ONT VU MOURIR LEUR FEU. MAIS NAOH, NAM ET GAW ONT SU LE RECONQUÉRIR. ILS ONT PRIS LE FEU DES KZAMMS ET ONT FAIT ALLIANCE AVEC LES MAMMOUTHS POUR VAINCRE LES DÉVOREURS D'HOMMES !
LES HOMMES-SANS-ÉPAULES QUI VIVENT DANS LES TERRITOIRES HUMIDES NE SAVENT-ILS PAS COMMENT ON FAIT CROÎTRE LA FLAMME ? NAOH VA LEUR MONTRER...
TAK TAK
TAK TAK TAK TAK


LES WAH ET LES OULHAMR TRAVERSAIENT LE PAYS DES EAUX. ELLES SE RÉPANDAIENT EN NAPPES CROUPISSANTES ; ELLES SE SUIVAIENT EN LACS, EN RIVIÈRES, EN RÉSEAUX ENTRECOUPÉS PAR LA PIERRE, ET QUELQUEFOIS, BUES PAR LES FISSURES, ELLES SE PERDAIENT AU FOND DE CONTRÉES SOUTERRAINES.
LES WAH SAVAIENT MAINTENANT QUE NAOH VOULAIT SUIVRE UNE ROUTE ENTRE LE NORD ET L'OCCIDENT. ILS LUI ABRÉGEAIENT LE VOYAGE, VOULAIENT LE GUIDER JUSQU'AU BOUT DES TERRES HUMIDES. LEURS RESSOURCES SEMBLAIENT INNOMBRABLES. TANTÔT ILS DÉCOUVRAIENT DES PASSAGES QU'AUCUNE AUTRE ESPÈCE D'HOMMES N'AURAIT SOUPÇONNÉS ; TANTÔT ILS CONSTRUISAIENT DES RADEAUX, JETAIENT UN TRONC D'ARBRE EN TRAVERS DE GOUFFRES, RELIAIENT DEUX RIVES À L'AIDE DE LIANES...
PAR LES SOIRS, QUAND LE FEU RESPLENDISSAIT SUR UN PROMONTOIRE, DANS UNE ÎLE OU SUR UN RIVAGE, ILS GOÛTAIENT UN BONHEUR DOUX ET TACITURNE. ILS AIMAIENT S'ASSEOIR EN GROUPE, SERRÉS LES UNS CONTRE LES AUTRES...
SOUVENT LES WAH FAISAIENT ENTENDRE UNE MÉLOPÉE MONOTONE, QU'ILS RÉPÉTAIENT À L'INFINI, ET QUI CÉLÉBRAIT DES ACTES TRÈS ANCIENS ; ELLE DEVAIT SE RAPPORTER À DES GÉNÉRATIONS MORTES DEPUIS LONGTEMPS.
RIEN DE TOUT CELA N'INTÉRESSAIT LE FILS DU LÉOPARD. IL EN CONCEVAIT DU MALAISE ET PRESQUE DE LA RÉPUGNANCE. MAIS IL OBSERVAIT, AVEC UNE CURIOSITÉ VÉHÉMENTE, LEURS GESTES DE CHASSE, DE PÊCHE, D'ORIENTATION, DE TRAVAIL, PARTICULIÈREMENT LA MANIÈRE DONT ILS SE SERVAIENT DU PROPULSEUR ET DONT ILS TIRAIENT LE FEU DES PIERRES.

NAOH S'ATTARDAIT À CONCEVOIR LE MYSTÈRE DU FEU.
LE LANGAGE ARTICULÉ ET CELUI DES GESTES ÉTAIENT VENUS À SON AIDE. IL COMMENÇAIT À COMPRENDRE LES WAH : IL AVAIT APPRIS LE SENS DE DIX OU DOUZE MOTS ET CELUI D'UNE TRENTAINE DE SIGNES.
IL APPRIT QU'IL FALLAIT DEUX PIERRES DIFFÉRENTES POUR FAIRE NAÎTRE L'ÉTINCELLE : LA PIERRE DE SILEX ET LA PYRITE OU LA MARCASSITE.
TAK TAK
TAK
BIENTÔT, L'HOMME DU NORD SAURA FAIRE NAÎTRE LE FEU, LUI AUSSI.
ET BIENTÔT IL MANIERA LE PROPULSEUR AVEC AUTANT D'ADRESSE ET BEAUCOUP PLUS DE FORCE QUE LES WAH…
NAOH REMERCIE LA FEMME-GUIDE.



APRÈS DE LONGS JOURS DE VOYAGE...
NAOH, LES WAH ACCOMPAGNERONT LES HOMMES DU NORD AU TRAVERS DE CETTE GRANDE FORÊT. MAIS AU-DELÀ, LORSQUE REPARAÎTRA L'AIR LIBRE, ILS NE SUIVRONT PAS LES OULHAMR. AU-DELÀ, LES WAH IGNORENT LA TERRE. ILS SAVENT SEULEMENT QU'IL Y A UNE PLAINE, PUIS UNE MONTAGNE COUPÉE EN DEUX PAR DE LARGES GORGES.
NAOH COMPREND. LA FEMME-GUIDE SAIT SI DES PEUPLES D'HOMMES VIVENT PAR-DELÀ LA FORÊT ?
VOICI CE QUE CONNAISSENT LES WAH : NI LA PLAINE NI LA MONTAGNE NE CONTIENNENT DES HOMMES ; MAIS LA FORÊT EN NOURRIT QUELQUES HORDES.
SONT-ILS ENNEMIS DES WAH ? SONT-ILS NOMBREUX OU CRUELS ?
ILS SONT PUISSANTS PAR LA POITRINE ET PAR LES BRAS, MAIS ILS N'ALLUMENT PAS DE FEU ET N'ONT PAS DE LANGAGE. ILS NE PRATIQUENT PAS LA GUERRE, MAIS ILS SONT TERRIBLES LORSQU'ON LES ATTAQUE, QU'ON LEUR BARRE LE PASSAGE OU QU'ILS DEVINENT UN ACTE HOSTILE.

TAK TAK TAK
TAK TAK
TAK
TAK TAK
CE JOUR-LÀ, NAOH CONNUT UNE JOIE PLUS FORTE ENCORE QUE LORSQU'IL AVAIT VAINCU LA TIGRESSE, PRIS LE FEU AUX KZAMMS, FAIT ALLIANCE AVEC LE GRAND MAMMOUTH ET ABATTU LE CHEF DES NAINS ROUGES. CAR IL SENTAIT QU'IL VENAIT DE CONQUÉRIR SUR LES CHOSES UNE PUISSANCE QUE N'AVAIT POSSÉDÉE AUCUN DE SES ANCÊTRES. IL SONGEA AUSSI QUE PERSONNE, DÉSORMAIS, NE POURRAIT PLUS TUER LE FEU DES OULHAMR.

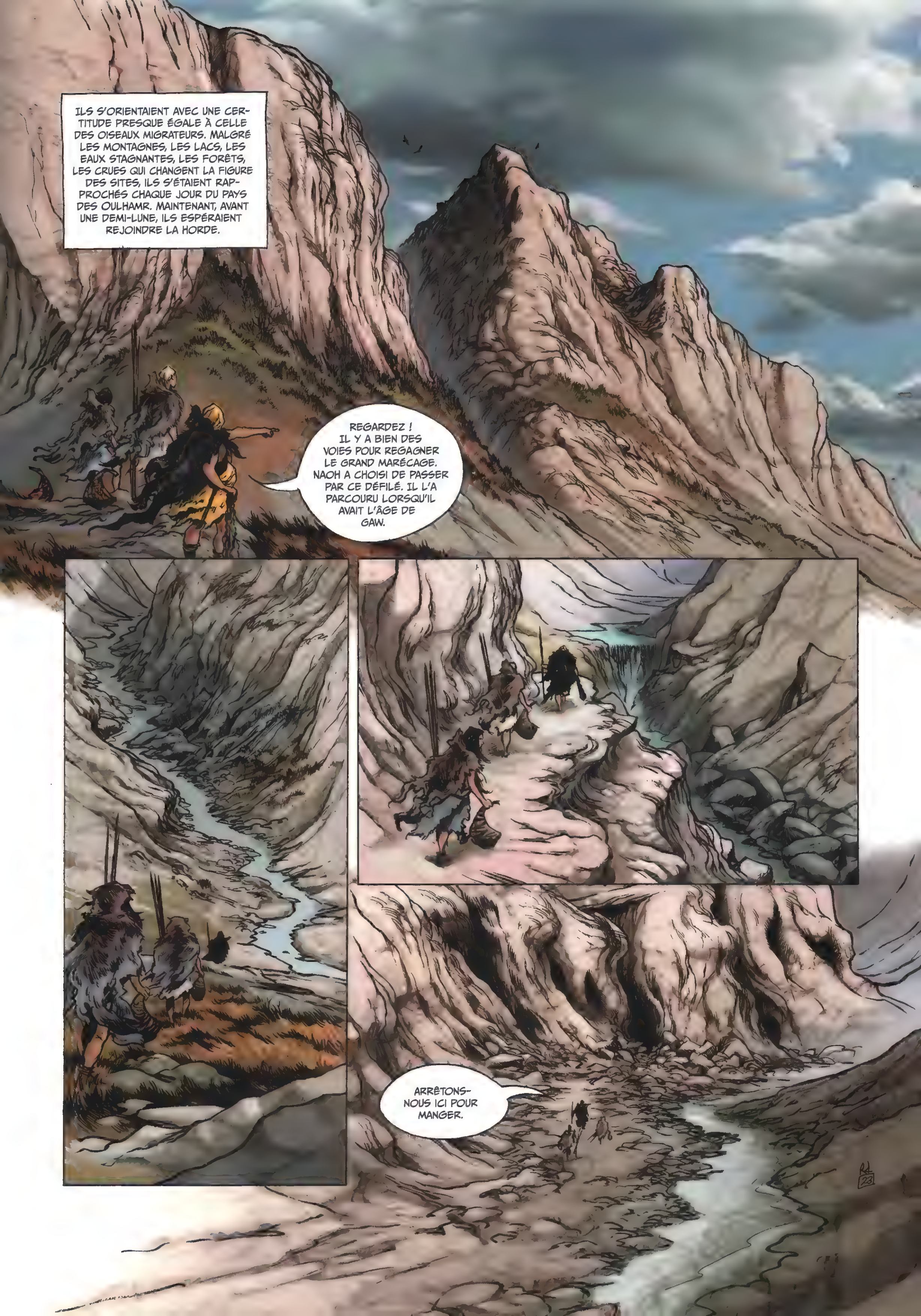
LES WAH ET LES OULHAMR DOIVENT CRAINDRE LA FORCE DES HOMMES-AU-POIL-BLEU ET LEUR COLÈRE EFFROYABLE ! PAR-DESSUS TOUTES CHOSES, IL NE FAUT PAS PRENDRE LA MÊME ROUTE QU'EUX NI PASSER AU TRAVERS DE LEUR CAMPEMENT ; ET TOUS DOIVENT AVANCER DISCRÈTEMENT, CAR LES HOMMES-AU-POIL-BLEU DÉTESTENT LES CLAMEURS ET LES GESTES BRUSQUES.
LES PÈRES DE NOS PÈRES ONT VÉCU SANS GUERRE DANS LEUR VOISINAGE. ILS LEUR ONT TOUJOURS CÉDÉ LE CHEMIN DANS LA FORÊT. ET LES HOMMES-AU-POIL-BLEU, À LEUR TOUR, SE SONT DÉTOURNÉS DES WAH DANS LA PLAINE ET SUR LES EAUX.
LA HORDE VA PRENDRE UNE NOUVELLE DIRECTION !

OOOGRUUR

NAM !
NE FRAPPE PAS ! AU PREMIER COUP, NAM SERA BROYÉ PAR LE COLOSSE.
HARCOOM

SI NAM AVAIT FAIT UN MOUVEMENT DE DÉFENSE OU MÊME D'EFFROI, LA MAIN TERRIBLE L'AURAIT RESSAISI. LE JEUNE HOMME EN EUT L'INSTINCT, IL DEMEURA IMMOBILE...
LA HORDE ENTIÈRE ÉTAIT VENUE. DEVANT LE NOMADE, ILS DEMEURAIENT PLEINS D'INCERTITUDE. TOUS RECONNAISSAIENT CONFUSÉMENT EN NAM UNE STRUCTURE ANALOGUE À LA LEUR. POUR DES NAINS ROUGES OU DES OULHAMR, ÇA'URAIT ÉTÉ UN MOTIF PLUS FORT DE TUERIE. MAIS LEUR ÂME ÉTAIT TRÈS OBSCURE ; ILS NE CONNAISSAIENT PAS LA GUERRE. L'IMMOBILITÉ DE NAM LES APAISAIT, AINSI QUE LA DOUCEUR BRUSQUE DU COLOSSE.
CAR LE COLOSSE ÉTAIT CELUI QUI LES MENAIT À TRAVERS LA FORÊT, CHOISISSANT LES ROUTES OU LES HALTES, FAISANT RECULER LES LIONS ET LES TIGRES. POUR N'AVOIR PAS ENCORE FRAPPÉ, TOUS DEVENAIENT MOINS CAPABLES DE LE FAIRE. BIENTÔT, L'IMAGE DU COMBAT S'EFFAÇANT DANS LEURS CERVEAUX, LA VIE DE NAM FUT SAUVE. ELLE NE SERAIT PLUS MENACÉE QUE SI LUI-MÊME FAISAIT LE GESTE D'ATTAQUER. IL AURAIT PU MAINTENANT LES SUIVRE, SANS QU'ILS S'EN INQUIÉTASSENT, PEUT-ÊTRE VIVRE À CÔTÉ D'EUX.
S'ILS LE VOULAIENT, CES HOMMES-AU-POIL-BLEU ANÉANTIRAIENT LES WAH, LES NAINS ROUGES, LES DÉVOREURS D'HOMMES ET LES OULHAMR...
NAM A ÉTÉ BIEN INSPIRÉ...

DEPUIS LONGTEMPS, NAOH AVAIT QUITTÉ LES WAH ET TRAVERSÉ LA FORÊT DES HOMMES-AU-POIL-BLEU. PAR L'ÉCHANCRURE DES MONTAGNES, IL AVAIT GAGNÉ LES PLATEAUX. LES NUAGES ROULAIENT, INTERMINABLES, LE VENT HURLAIT DES JOURNÉES ENTIÈRES, L'HERBE ET LES FEUILLES FERMENTAIENT SUR LA TERRE MISÉRABLE ET LE FROID MASSACRAIT LES INSECTES SANS NOMBRE, SOUS LES ÉCORCES, PARMI LES TIGES ET LES RACINES FLÉTRIES, DANS LES FENTES DE LA PIERRE ET LES FISSURES DE L'ARGILE.
LA VIE SE FAISAIT PLUS TERRIBLE. AVEC L'HIVER, LA CHAIR DES PLANTES DEVENAIT RARE. LES HERBIVORES LA CHERCHAIENT DÉSESPÉRÉMENT AU RAS DU SOL, FOUILLAIENT JUSQU'À LA RACINE, ARRACHAIENT LES POUSSES ET LES ÉCORCES ; LES MANGEURS DE FRUITS RÔDAIENT PARMI LES RAMURES ; LES RONGEURS CONSOLIDAIENT LEURS TERRIERS ; LES CARNIVORES GUETTAIENT INFATIGABLEMENT, EXPLORAIENT LA PÉNOMBRE DES FOURRÉS ET S'EMBUSQUAIENT AU CREUX DES ROCS.
NAOH, NAM ET GAW SOUFFRIRENT À PEINE DE LA FAIM. LE VOYAGE ET L'AVENTURE AVAIENT PARFAIT LEUR INSTINCT, LEUR ADRESSE ET LEUR SAGACITÉ. ILS DEVINAIENT DE PLUS LOIN LA PROIE OU L'ENNEMI ; ILS PRESSENTAIENT LE VENT, LA PLUIE ET L'INONDATION. CHACUN DE LEURS GESTES S'ADAPTAIT ADROITEMENT AU BUT ET ÉCONOMISAIT L'ÉNERGIE. D'UN REGARD, ILS DISCERNAIENT LA LIGNE DE RETRAITE FAVORABLE, LE GÎTE SÛR, LE BON TERRAIN DE COMBAT.


ILS S'ORIENTAIENT AVEC UNE CERTITUDE PRESQUE ÉGALE À CELLE DES OISEAUX MIGRATEURS. MALGRÉ LES MONTAGNES, LES LACS, LES EAUX STAGNANTES, LES FORÊTS, LES CRUES QUI CHANGENT LA FIGURE DES SITES, ILS S'ÉTAIENT RAPPROCHÉS CHAQUE JOUR DU PAYS DES OULHAMR. MAINTENANT, AVANT UNE DEMI-LUNE, ILS ESPÉRAIENT REJOINDRE LA HORDE.
REGARDEZ ! IL Y A BIEN DES VOIES POUR REGAGNER LE GRAND MARÉCAGE. NAOH A CHOISI DE PASSER PAR CE DÉFILÉ. IL L'A PARCOURU LORSQU'IL AVAIT L'ÂGE DE GAW.
ARRÊTONS-NOUS ICI POUR MANGER.
23

VOYEZ CETTE CAVERNE : FAOUHM NOUS AVAIT MONTRÉ, AU FOND DE CELLE-CI, UNE FISSURE PAR OÙ L'ON TROUVE UN CHEMIN PLUS RAPIDE VERS LA PLAINE. MAIS LE BOYAU EST ÉTROIT, ET LA PENTE EST SEMÉE DE PIERRES TRANCHANTES ET TRÉBUCHANTES. NAOH VA ALLER L'EXPLORER PENDANT QUE NAM ET GAW SE REPOSENT.
PAR LÀ...
NAOH ! L'OURS GÉANT EST DANS LE DÉFILÉ !

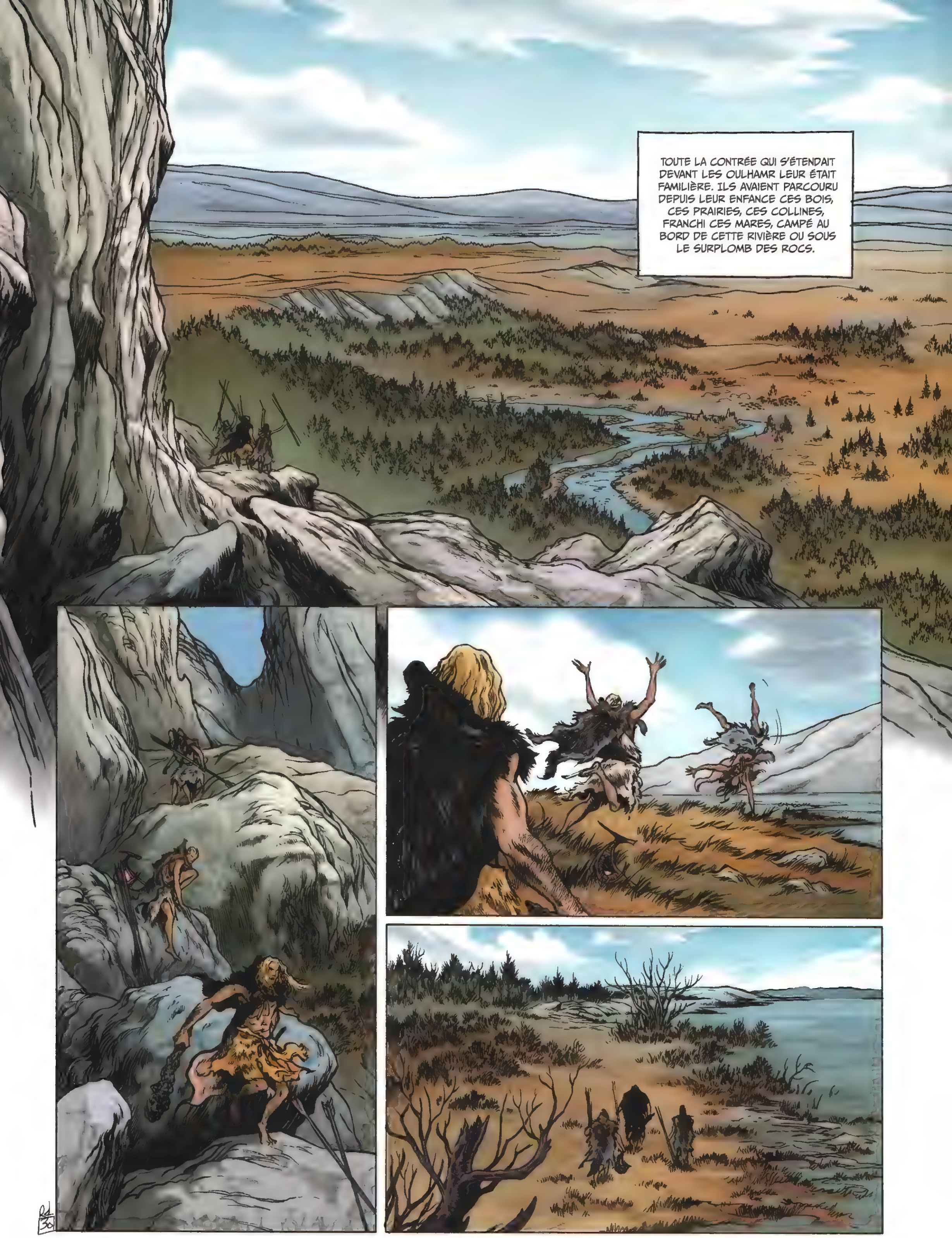
ILS NOUS ONT FLAIRÉS ! MAIS NAM ET GAW SAVENT BIEN QUE CES OURS SE NOURRISSENT TRÈS PEU DE CHAIR. ILS N'ATTAQUERONT QUE SI NOUS LES MENAÇONS... OU S'ILS ONT TROP FAIM.
MAIS LE MÂLE EST BLESSÉ !
NAM A RAISON ! ET CE GENRE DE PLAIE... POURVU QUE LA BLESSURE N'AIT PAS ÉTÉ FAITE PAR UNE ARME HUMAINE. SINON, L'OURS CHERCHERA À SE VENGER. COMMENT SONT-ILS VENUS ?
ILS SONT ARRIVÉS PAR LA PISTE QUE NOUS DEVONS SUIVRE, CELLE QUI MÈNE DANS LA PLAINE.
ILS VONT CHARGER ! TOUS DANS LA CAVERNE !
LA VEILLE DE CE JOUR, POUR LA PREMIÈRE FOIS, DES ÊTRES VIVANTS AVAIENT ATTAQUÉ LES OURS GÉANTS. C'ÉTAIT DU HAUT D'UNE ROCHE DROITE, QUE SEULS LES LÉZARDS ET LES INSECTES POUVAIENT GRAVIR. TROIS ÊTRES VERTICAUX SE TENAIENT SUR LA CRÊTE. À LA VUE DES OURS GÉANTS, ILS AVAIENT POUSSÉ UNE CLAMEUR ET LANCÉ DES SAGAIES.

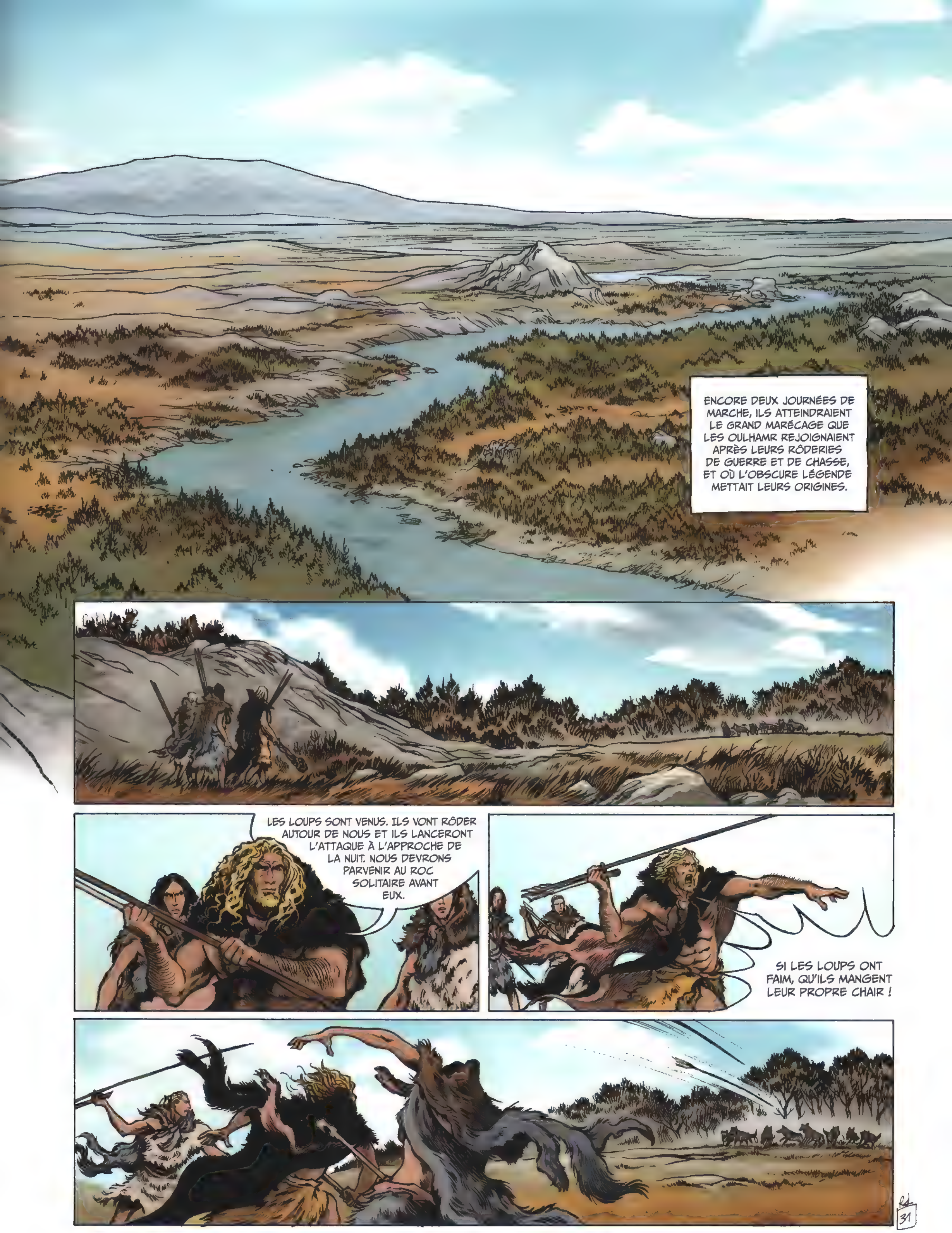
LES OURS GÉANTS N'AVAIENT PAS SOUVENT RENCONTRÉ D'HOMMES : LEUR ASPECT NE LES ÉTONNAIT PAS PLUS QUE CELUI DES LOUPS OU DES HYÈNES. COMME ILS N'AVAIENT CONNU NI LES RUSES NI LES PIÈGES DES HOMMES, ILS NE S'EN INQUIÉTAIENT PAS. LA BLESSURE EN AVAIT ÉTÉ PLUS IMPRÉVUE ET PLUS DOULOUREUSE. ELLE AVAIT DÉRANGÉ L'ORDRE OBSCUR DES CHOSES, ELLE AVAIT FAIT APPARAÎTRE UNE MENACE INSOLITE.
VITE ! LA FISSURE EST PAR LÀ-HAUT !
LORSQU'ILS AVAIENT FLAIRÉ DE NOUVEAU L'ODEUR D'HOMME, LA COLÈRE AVAIT EMPLI LA POITRINE DES OURS. ET LEUR FUREUR S'ACCROISSAIT À MESURE QU'ILS SENTAIENT L'ENNEMI PLUS PROCHE.

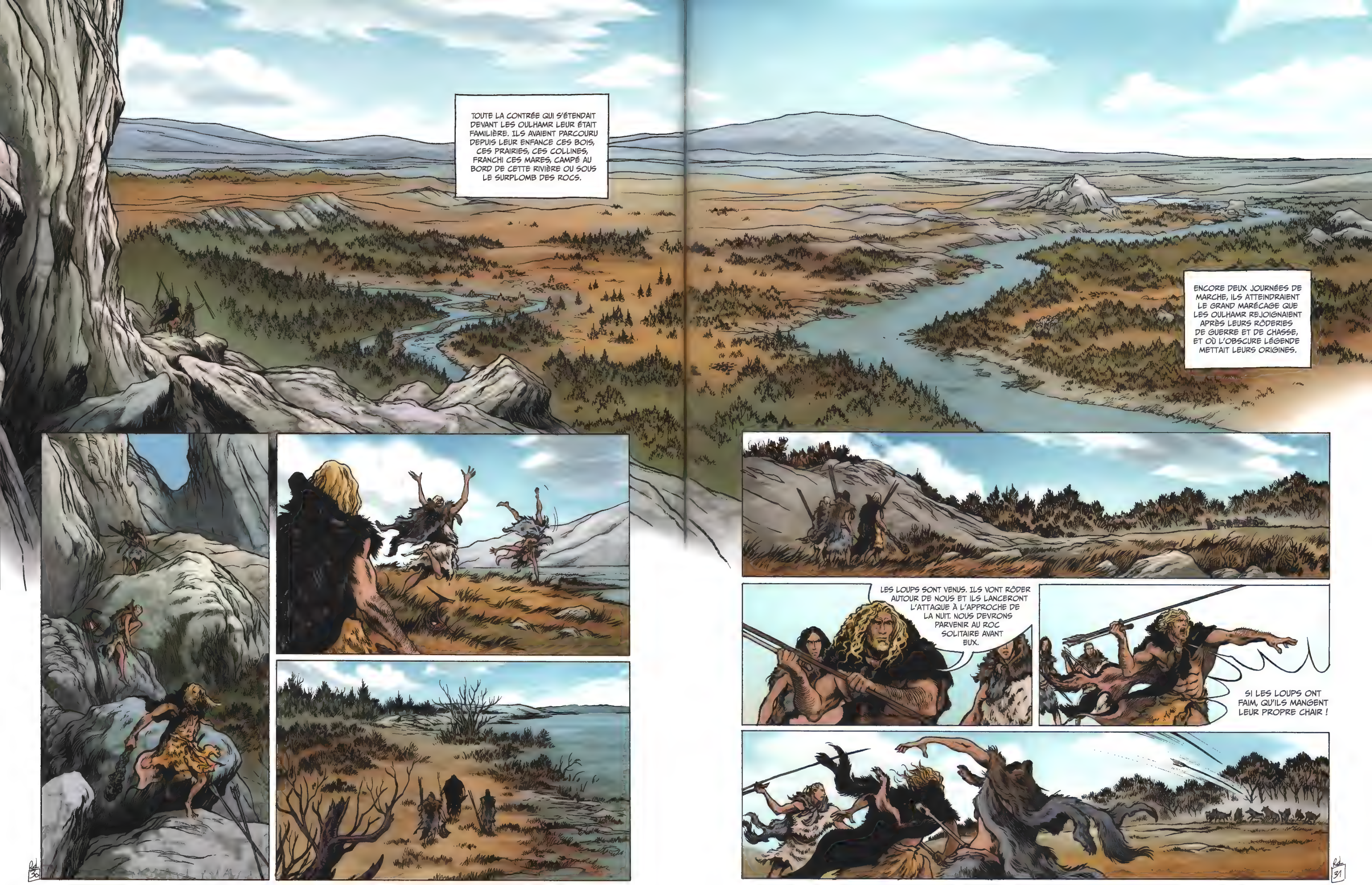
PAR LÀ !

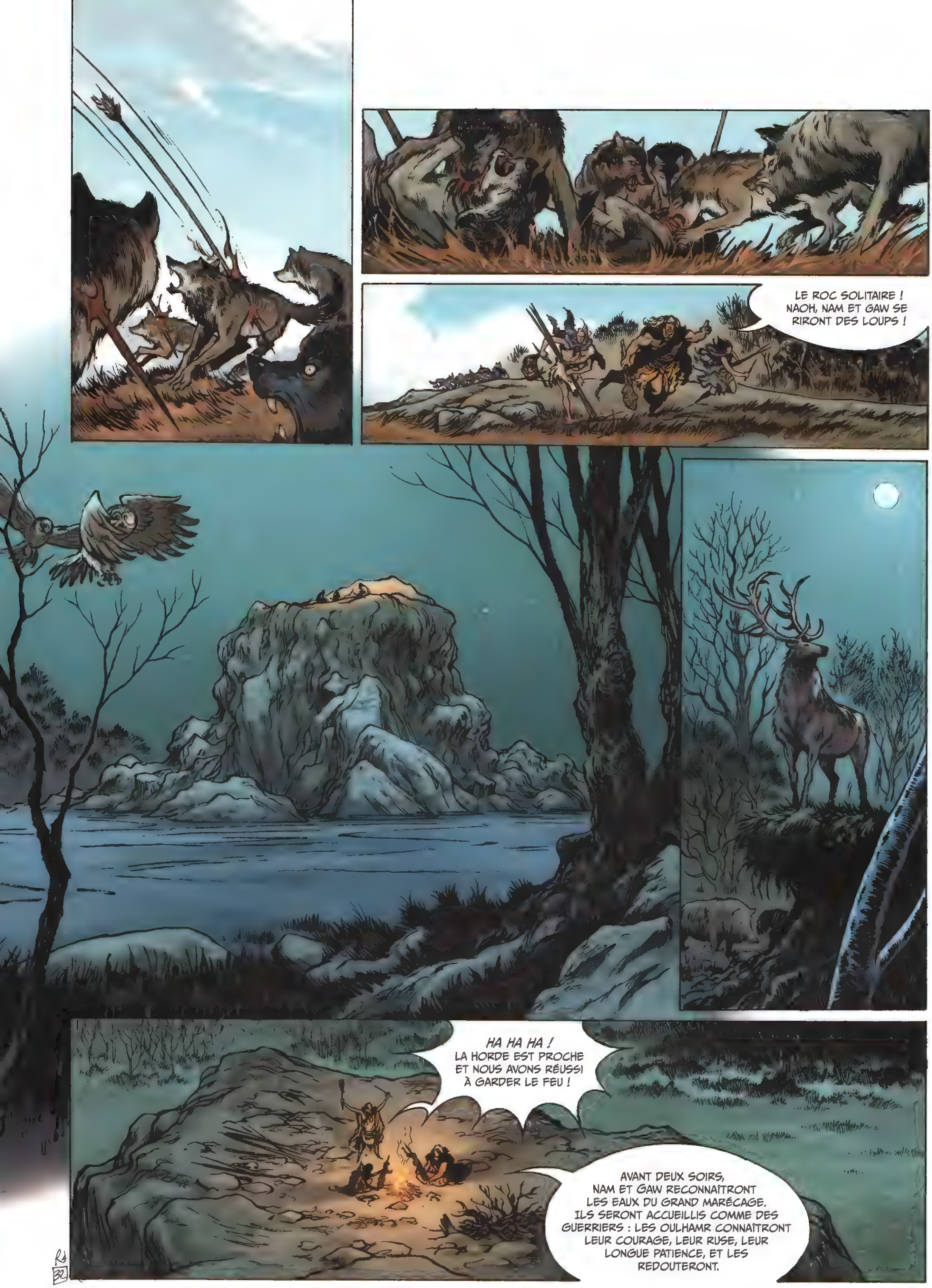
RWÔÔÔW
RWWWWWRRRR
HA ! NAOH EST MAINTENANT PLUS FORT QUE LE GRAND OURS ! IL PEUT FRAPPER L'OURS, ET L'OURS NE PEUT LUI RENDRE AUCUN DE SES COUPS !
DEPUIS LE MATIN, À DEUX REPRISES, L'OURS GÉANT AVAIT RECONNU QUE L'HOMME SAVAIT FAIRE SOUFFRIR PAR DES COUPS ÉTRANGES. IL COMMENÇAIT À ACCEPTER LE SORT. IL SE FAISAIT EN LUI UN TRAVAIL CHAGRIN QUI, PLUS TARD, DEVAIT LUI FAIRE RANGER L'ÊTRE VERTICAL PARMI LES CHOSES DANGEREUSES : IL LE HAÏRAIT AVEC TÉNACITÉ, IL S'ACHARNERAIT À LE DÉTRUIRE, IL LE GUETTERAIT ET DÉPLOIERAIT CONTRE LUI LA FORCE ET LA RUSE. LA FEMELLE GRONDAIT, MOINS INSTRUITE PAR L'ÉVÉNEMENT, CAR AUCUNE BLESSURE N'AVAIT ACCRU SA SAGESSE. LE CRI DU MÂLE L'INVITAIT À LA PRUDENCE, MAIS ELLE N'IMAGINAIT PAS QU'UN PÉRIL PÛT NAÎTRE DES CRÉATURES DÉBILES CACHÉES AU TOURNANT DE LA PAROI.
GROM

LA FUREUR DE L'OURS S'ÉTAIT ENCORE ACCRUE. ELLE SOULEVAIT SES CÔTES ET CUISAIT SA POITRINE COMME LES BRAISES DE LA CAGE À FEU AVAIENT BRÛLÉ SON ŒIL. MAIS L'OURS ÉTAIT CONDUIT PAR UN INSTINCT SAGACE. IL SAVAIT LA PIERRE PLUS PUISSANTE QUE CENT MAMMOUTHS. L'ARROGANTE CRÉATURE VERTICALE ÉTAIT DÉSORMAIS À UNE DISTANCE INFRANCHISSABLE...
PEUH ! LES OURS GÉANTS ONT RECONNU LEUR DÉFAITE ; ILS ABANDONNENT LE COMBAT. *ALLONS !* LE JOUR AVANCE ET IL FAUT ATTEINDRE LA PLAINE ! MARCHONS VERS LA LUMIÈRE.
LÀ !
HAAAOO OOUUUWW !!!
29


TOUTE LA CONTRÉE QUI S'ÉTENDAIT DEVANT LES OULHAMR LEUR ÉTAIT FAMILIÈRE. ILS AVAIENT PARCOURU DEPUIS LEUR ENFANCE CES BOIS, CES PRAIRIES, CES COLLINES, FRANCHI CES MARES, CAMPÉ AU BORD DE CETTE RIVIÈRE OU SOUS LE SURPLOMB DES ROCS.


ENCORE DEUX JOURNÉES DE MARCHE, ILS ATTEINDRAIENT LE GRAND MARÉCAGE QUE LES OULHAMR REJOIGNAIENT APRÈS LEURS RÔDERIES DE GUERRE ET DE CHASSE, ET OÙ L'OBSCURE LÉGENDE METTAIT LEURS ORIGINES.
LES LOUPS SONT VENUS. ILS VONT RÔDER AUTOUR DE NOUS ET ILS LANCERONT L'ATTAQUE À L'APPROCHE DE LA NUIT. NOUS DEVRONS PARVENIR AU ROC SOLITAIRE AVANT EUX.
SI LES LOUPS ONT FAIM, QU'ILS MANGENT LEUR PROPRE CHAIR !
31


TOUTE LA CONTRÉE QUI S'ÉTENDAIT DEVANT LES OULHAMR LEUR ÉTAIT FAMILIÈRE. ILS AVAIENT PARCOURU DEPUIS LEUR ENFANCE CES BOIS, CES PRAIRIES, CES COLLINES, FRANCHI CES MARES, CAMPÉ AU BORD DE CETTE RIVIÈRE OU SOUS LE SURPLOMB DES ROCS.
ENCORE DEUX JOURNÉES DE MARCHE, ILS ATTEINDRAIENT LE GRAND MARÉCAGE QUE LES OULHAMR REJOIGNAIENT APRÈS LEURS RÔDERIES DE GUERRE ET DE CHASSE, ET OÙ L'OBSCURE LÉGENDE METTAIT LEURS ORIGINES.
30
LES LOUPS SONT VENUS. ILS VONT RÔDER AUTOUR DE NOUS ET ILS LANCERONT L'ATTAQUE À L'APPROCHE DE LA NUIT. NOUS DEVRONS PARVENIR AU ROC SOLITAIRE AVANT EUX.
SI LES LOUPS ONT FAIM, QU'ILS MANGENT LEUR PROPRE CHAIR !
31


LE ROC SOLITAIRE ! NAOH, NAM ET GAW SE RIRONT DES LOUPS !
HA HA HA ! LA HORDE EST PROCHE ET NOUS AVONS RÉUSSI À GARDER LE FEU !
AVANT DEUX SOIRS, NAM ET GAW RECONNAÎTRONT LES EAUX DU GRAND MARÉCAGE. ILS SERONT ACCUEILLIS COMME DES GUERRIERS : LES OULHAMR CONNAÎTRONT LEUR COURAGE, LEUR RUSE, LEUR LONGUE PATIENCE, ET LES REDOUTERONT.

NAOH AURA GAMMLA EN PARTAGE ET COMMANDERA APRÈS FAOUHM !
LE SANG DES OULHAMR BOUILLAIT D'ESPÉRANCE. SI LEUR PENSÉE ÉTAIT COURTE, L'INSTINCT ÉTAIT PRODIGIEUX, PLEIN D'IMAGES PROFONDES ET PRÉCISES. ILS AVAIENT LA JEUNESSE D'UN MONDE QUI NE REVIENDRAIT PLUS. TOUT ÉTAIT VASTE, TOUT ÉTAIT NEUF...
LE LION GÉANT A CRAINT NOTRE FEU ! IL A PASSÉ SON CHEMIN ! AUCUNE BÊTE NE PEUT NOUS COMBATTRE !

FILS DU LÉOPARD, DES HOMMES SONT VENUS !
NAM S'EST TROMPÉ ?
NAM NE S'EST PAS TROMPÉ ! IL A APERÇU LES CORPS DES HOMMES, PARMI LES BRANCHES DES SAULES. ILS ÉTAIENT DEUX.
C'EST ICI LE PAYS DES OULHAMR. CEUX QUE TU AS VUS SONT DES CHASSEURS OU DES ÉCLAIREURS ENVOYÉS PAR FAOUHM.
JE SUIS NAOH, FILS DU LÉOPARD, QUI A CONQUIS LE FEU POUR LES OULHAMR. QUE LES ENVOYÉS DE FAOUHM SE MONTRENT !
QUE LES ENVOYÉS DE FAOUHM SE MONTRENT ! S'ILS REGARDENT, ILS RE-CONNAÎTRONT NAOH, NAM ET GAW ! ILS SAVENT QU'ILS SERONT LES BIENVENUS.

CE SONT DES ENNEMIS !
EST-CE QUE LES VAINQUEURS DES OULHAMR ONT ATTAQUÉ ENCORE ? EST-CE QUE LA HORDE A DISPARU DU MONDE ?
LA LUNE EST TROP RONDE, LE CIEL EST TROP CLAIR. LA FUITE SERA PRESQUE IMPOSSIBLE SI LES HOMMES CACHÉS SONT EN NOMBRE ET S'ILS ONT DRESSÉ DES EMBUSCADES...
CEUX QUI SE CACHENT SONT BIEN DES OULHAMR. MAIS NAOH AURAIT PRÉFÉRÉ LES DÉVOREURS D'HOMMES OU LES NAINS ROUGES.
NAOH VIENT D'APERCEVOIR AGHOO-LE-VELU.
35

NAOH REVÉCUT, EN QUELQUES BATTEMENTS DE CŒUR, LA SCÈNE OÙ AGHOO ET SES FRÈRES S'ÉTAIENT DRESSÉS DEVANT FAOUHM ET AVAIENT PROMIS DE CONQUÉRIR LE FEU. LA MENACE FLAMBOYAIT DANS LEURS YEUX, LA FORCE ET LA FÉROCITÉ ACCOMPAGNAIENT LEURS GESTES. LA HORDE LES ÉCOUTAIT AVEC TREMBLEMENT.
AVEC LEURS TORSES AUSSI PROFONDS QUE CELUI DE L'OURS GRIS, LEURS MAINS ÉNORMES, LEURS BRAS DURS COMME DES BRANCHES DE CHÊNE, AVEC LEUR RUSE, LEUR ADRESSE, LEUR COURAGE, LEUR UNION INDESTRUCTIBLE, LEUR HABITUDE DE COMBATTRE ENSEMBLE, ILS VALAIENT DIX GUERRIERS. ET, SONGEANT À TOUS CEUX QU'ILS AVAIENT TUÉS OU DONT ILS AVAIENT ROMPU LES MEMBRES, UNE HAINE SANS BORNES CONTRACTAIT NAOH.
IL FAUT GAGNER DE VITESSE AGHOO ET SES FRÈRES, NON SEULEMENT CETTE NUIT, MAIS JUSQU'À CE QUE NOUS AYONS REJOINT LA HORDE.
NAM PARTIRA D'ABORD, PUIS GAW. NAOH JETTERA LEURS ARMES QUAND ILS SERONT AU BAS DU ROC. IL PORTERA LE FEU.
BROOOWWW
GLAAAP

NAOH NE LANCERA PAS LES ARMES ! QUE GAW ET NAM REMONTENT ! ILS N'AURONT PAS LE TEMPS DE PASSER !
AAARH !
KRAAAK

LES FILS DE L'AUROCHS NE SONT-ILS PAS DE LA MÊME HORDE QUE NAOH, NAM ET GAW ? POURQUOI NOUS ATTAQUENT-ILS COMME DES ENNEMIS ?
HO HO HOWR ! AGHOO VOUS TRAITERA COMME DES AMIS SI VOUS LUI DONNEZ SA PART DU FEU ET COMME DES CHACALS SI VOUS LA LUI REFUSEZ !
NAOH A CONQUIS LE FEU SUR LES DÉVOREURS D'HOMMES. IL PARTAGERA LE FEU QUAND IL AURA REJOINT LA HORDE !
AGHOO VEUT LE FEU MAINTENANT ! AGHOO AURA GAMMLA ET NAOH RECEVRA UNE DOUBLE PART DE CHASSE ET DE BUTIN !
POURQUOI AGHOO AURAIT-IL GAMMLA ? IL N'A PAS SU CONQUÉRIR LE FEU ! LES HORDES SE SONT MOQUÉES DE LUI !
AGHOO EST PLUS FORT QUE NAOH ! IL OUVRIRA VOS VENTRES AVEC SON ÉPIEU ET BRISERA VOS OS AVEC SA MASSUE !
NAOH A TUÉ L'OURS GRIS ET LA TIGRESSE. IL A ABATTU DIX DÉVOREURS D'HOMMES ET VINGT NAINS ROUGES. C'EST NAOH QUI TUERA AGHOO !
QUE NAOH DESCENDE DANS LA PLAINE !
SI AGHOO ÉTAIT VENU SEUL, NAOH SERAIT ALLÉ LE COMBATTRE !
HORH HO HO HOWR ! AUCUN DE VOUS NE REVERRA LE GRAND MARÉCAGE !

AGHOO RICANE COMME LA HYÈNE MAIS NOUS AVONS LE PREMIER AVANTAGE. NAM EST BLESSÉ, MAIS ROUKH-AUX-BRAS-ROUGES EST DÉSORMAIS INCAPABLE DE POURSUIVRE UN ENNEMI.
NAOH SE DEMANDAIT COMMENT IL ALLAIT COMBATTRE. IL NE FALLAIT PAS ESPÉRER SURPRENDRE LA VIGILANCE D'AGHOO ET DE SES FRÈRES. LEURS SENS ÉTAIENT PARFAITS, LEURS CORPS INFATIGABLES. UN PEU MOINS RAPIDES QUE NAM OU GAW, ILS LES DÉPASSAIENT PAR LE SOUFFLE.
LA SITUATION SE PEIGNAIT PAR FRAGMENTS DANS LA TÊTE DE NAOH. PUIS, RATTACHANT CES FRAGMENTS, L'INSTINCT LEUR DONNA UNE COHÉRENCE...
IL FAUT ÉTEINDRE LE FOYER. MÊME S'IL SORT VAINQUEUR DU COMBAT, AGHOO N'AURA NI GAMMLA NI LE RANG DE CHEF !
MAINTENANT NOUS ALLONS DESCENDRE. GAW VA OUVRIR LA MARCHE. À DEUX HAUTEURS D'HOMME, IL S'ARRÊTERA SUR UNE SAILLIE ASSEZ LARGE POUR S'Y TENIR EN ÉQUILIBRE ET LANCER DES SAGAIES.
GAW EST EN PLACE !

MAINTENANT, GAW !
AUUH !!
HA !
OÛHR-MUFLE-D'OURS A SENTI LA MORSURE DES SAGAIES DE GAW ET NAOH, QUI ONT VOLÉ PLUS LOIN QU'AUCUNE SAGAIE QU'IL AURAIT PU LANCER LUI-MÊME ! LES FILS DE L'AUROCHS FERAIENT MIEUX DE FUIR DEVANT LA MAGIE DES CONQUÉRANTS DU FEU !

LES FILS DE L'AUROCHS N'AURONT PAS LE FEU ! ET NAOH PRENDRA GAMMLA !
CETTE NUIT, NAOH DOIT RISQUER LA MORT CONTRE LA MORT. DEUX DES VELUS SONT BLESSÉS. SE DÉROBER À LA LUTTE, C'EST LEUR DONNER LA GUÉRISON, ET LE PÉRIL RENAÎTRA PLUS TERRIBLE.
GARDEZ LE FEU ! VOUS COURREZ SANS VOUS ARRÊTER VERS LE COUCHANT, JUSQU'À CE QUE NAOH VOUS REJOIGNE.

OÛHR ! VITE !
NAOH VA SUR
ROUKH !

CRAAAK

CRUJAK
OÙ SONT TES FRÈRES, FILS DE L'AUROCHS ? NE LES AI-JE PAS ABATTUS COMME J'AI ABATTU L'OURS GRIS, LA TIGRESSE ET LES DÉVOREURS D'HOMMES ? ET ME VOICI, AUSSI LIBRE QUE LE VENT !
MES PIEDS SONT PLUS LÉGERS QUE LES TIENS, MON SOUFFLE PAREIL À CELUI DU MÉGACÉROS ! CETTE NUIT, NAOH PRENDRA TA VIE !
C'EST NAOH QUI VA MOURIR !

CHACUN DES MOUVEMENTS DE NAOH DÉCELAIT LA BÊTE DE COMBAT ; IL APPORTAIT LA MORT AVEC LUI. MAIS MALGRÉ L'ÉCRASEMENT DES SIENS, AGHOO NE REDOUTAIT PAS LE GRAND GUERRIER FLEXIBLE, AUX BRAS AGILES, AUX RUDES ÉPAULES. CAR AGHOO ÉTAIT PLUS FORT QUE SES FRÈRES ET IL IGNORAIT LA DÉFAITE.
AUCUN HOMME, AUCUNE BÊTE N'AVAIT RÉSISTÉ À SA MASSUE.

ARH!
ROOOWRKH!
WAK

CRAAK
TU N'AURAS PAS GAMMLA ! TU NE REVERRAS NI LA HORDE NI LE MARÉCAGE, ET PLUS JAMAIS TU NE RÉCHAUFFERAS TON CORPS AUPRÈS DU FEU !

AGHOO A ÉCRASÉ LA TÊTE ET LE CŒUR DE SES ENNEMIS ! IL N'A JAMAIS LAISSÉ VIVRE CEUX QUI LUI ONT DISPUTÉ LE BUTIN OU LA PROIE ! TOUS LES OULHAMR TREMBLAIENT DEVANT LUI.
WAK
WAK
WAK
OUULHAAAAAAAMR !!
IL SEMBLA QUE LA PUISSANCE DES FILS DE L'AUROCHS FÛT ENTRÉE EN NAOH. LES TEMPS ÉTAIENT À LUI ! IL N'EN VOYAIT PLUS LA FIN.

L'HIVER AVAIT SAISI LE GRAND MARÉCAGE. LE VENT DU NORD LANÇAIT SES SAGAIES ; SOUS LES CIELS PURS, LE GEL MORDAIT AVEC DES DENTS AIGUËS. CHAQUE JOUR, AU DÉCLIN, LES OULHAMR ATTENDAIENT AVEC ANGOISSE LE DÉPART DU SOLEIL. QUAND LES ÉTOILES SEULES DEMEURAIENT AU FIRMAMENT OU QUE LA LUNE S'ENSEVELISSAIT DANS LES NUAGES, ILS SE SENTAIENT MISÉRABLES.
LES VEILLEURS NE CESSAIENT DE TENIR LEURS ARMES PRÊTES ; L'ATTENTION ET LA CRAINTE HARASSAIENT LEURS TÊTES ET LEURS MEMBRES : ILS SAVAIENT QU'ILS POUVAIENT ÊTRE SAISIS À L'IMPROVISTE. L'OURS AVAIT DÉVORÉ UN GUERRIER ET DEUX FEMMES ; LES LOUPS ET LES LÉOPARDS S'ÉTAIENT ENFUIS AVEC DES ENFANTS ; BEAUCOUP D'HOMMES PORTAIENT LES CICATRICES DE COMBATS NOCTURNES.
UNE NUIT, FAOUHM AVAIT PERDU L'USAGE DU BRAS DROIT DANS UNE LUTTE CONTRE LE LION. PEU À PEU, IL ÉTAIT DEVENU TROP FAIBLE POUR IMPOSER SON COMMANDEMENT ; LE DÉSORDRE GRANDISSAIT DANS LA HORDE. MAIS TOUS ÉTAIENT LAS : LE VIEUX GOÛN LES ENTRETENAIT DE LEUR FAIBLESSE ET DU PÉRIL QU'IL Y AVAIT À S'ENTRE-TUER. ILS LE COMPRENAIENT : À L'HEURE DES TÉNÈBRES, ILS REGRETTAIENT AMÈREMENT LES GUERRIERS DISPARUS.
APRÈS TANT DE LUNES, ILS DÉSESPÉRAIENT DE REVOIR NAOH, GAW ET NAM OU LES FILS DE L'AUROCHS. LES SIX GUERRIERS ÉTAIENT TOMBÉS SOUS LA GRIFFE DES FAUVES, SOUS LES HACHES DES HOMMES OU AVAIENT PÉRI PAR LA FAIM. LES OULHAMR NE REVERRAIENT PAS VIVRE LE FEU SECOURABLE...
MALGRÉ DES SOUFFRANCES VIVES, LES FEMMES, SEULES, GARDAIENT UNE OBSCURE CONFIANCE, UNE RÉSISTANCE PATIENTE. GAMMLA ÉTAIT PARMI LES PLUS ÉNERGIQUES. NI LE FROID NI LA FAMINE N'AVAIENT ENTAMÉ SA JEUNESSE.

SUR LA PRAIRIE, DANS LA FORÊT OU PARMI LES ROSEAUX, GAMMLA SAVAIT DISCERNER LA RACINE, LE FRUIT, LE CHAMPIGNON MANGEABLES. SANS SA NIÈCE, LE GRAND FAOUHM AURAIT PÉRI, ÉPUISÉ PAR LA PERTE DU SANG.
IL Y A DES HOMMES DANS LA PLAINE !
QUE TOUS LES GUERRIERS APPRÊTENT LEURS ARMES ! QUE HOÛM AILLE ÉPIER CEUX QUI VIENNENT.
HOÛM N'A PAS D'ORDRES À RECEVOIR D'UN HOMME QUI A PERDU LA FORCE DE SON BRAS !
HOÛM A LES YEUX DU LÉOPARD ET LE FLAIR DU LOUP. IL SAURA SI CEUX QUI APPROCHENT SONT DES ENNEMIS OU DES OULHAMR.

CEUX QUI VIENNENT SONT DES OULHAMR !!!
EST-CE AGHOO ET SES FRÈRES... OU NAOH, NAM ET GAW ?
C'EST LE FILS DU LÉOPARD ! NAOH APPORTE LE FEU !
LE FEU !
NAOH A RAPPORTÉ LE FEU !
LE FEU !
LE FILS DU LÉOPARD A RECONQUIS LE FEU !
NE TUEZ PAS LE FEU ! NE TUEZ PAS LE FEU !

LE FEU EST DE RETOUR !
LE FEU !
LE FEU !
NOUS ALLONS VIVRE !
LE FILS DU LÉOPARD N'A-T-IL PAS REMPLI SA PROMESSE ? ET LE CHEF DES OULHAMR, REMPLIRA-T-IL LA SIENNE ?
GAMMLA SERA TA FEMME COMME IL A ÉTÉ PROMIS !
ET NAOH COMMANDERA LA HORDE !

NAOH ET FAOUHM DIRIGERONT LA HORDE !
LE FILS DU LÉOPARD A-T-IL REVU AGHOO ?
LES FILS DE L'AUROCHS NE TERRORISERONT PLUS JAMAIS LA HORDE.
AGHOO ET SES FRÈRES SONT MORTS SOUS LA MASSUE DE NAOH !
VOILÀ ! ELLE SERA TA FEMME... MA PROTECTION N'EST PLUS SUR ELLE. ELLE SE COURBERA DEVANT TOI ; ELLE IRA CHERCHER LA PROIE QUE TU AURAS ABATTUE ET LA PORTERA SUR SON ÉPAULE. SI ELLE EST DÉSOBÉISSANTE, TU POURRAS LA METTRE À MORT.
AAAH !

CETTE NUIT-LÀ, LE GRAND NOMADE PARLA DE L'OURS GRIS, DU LION GÉANT ET DE LA TIGRESSE, DES DÉVOREURS D'HOMMES, DES MAMMOUTHS, DES NAINS ROUGES, DES HOMMES-SANS-ÉPAULES, DES HOMMES-AU-POIL-BLEU ET DE L'OURS DES CAVERNES. NAM ET GAW, PAR DES GESTES RUDES, SOULIGNAIENT CHAQUE ÉPISODE. COMME C'ÉTAIT LE DISCOURS DU VAINQUEUR, IL PÉNÉTRAIT AU PLUS PROFOND, IL FAISAIT HALETER LES POITRINES.
TOUS CONÇURENT QU'IL N'Y AVAIT PAS EU DE GUERRIER COMPARABLE À NAOH PARMI LEURS PÈRES ET LES PÈRES DE LEURS PÈRES. LA RIVALITÉ S'ÉTEIGNIT AU CŒUR DES HOMMES ; LES FEMMES SENTIRENT LA DURÉE DES GÉNÉRATIONS QU'ELLES POURRAIENT ENGENDRER. TOUS CONFONDIRENT LEUR VIE AVEC CELLE DE NAOH.
GAMMLA ET NAOH ÉCHANGÈRENT LEURS SOUFFLES, MÊLÉS DES PARFUMS DE LA NUIT GLACIALE ET DU FEU, ET LES TEMPS SANS NOMBRE S'ÉTENDAIENT DEVANT EUX.
FIN
Rd
54
06/14

Conte merveilleux aux personnages manichéens ? Vulgarisation scientifique naïve et dépassée ? ou métaphore ambigue du progrès et de l'hominisation, mise en scène de théories philosophiques évolutionnistes complexes, vaste et puissante célébration de toutes les formes de vie ? *La Guerre du feu* est tout cela ensemble. Comme tous les grands textes, le roman de J.-H. Rosny Aîné admet différents niveaux de lecture, des interprétations nombreuses, et suscite de belles relectures. L'erreur aujourd'hui de certains lecteurs (surtout peut-être des lecteurs savants) est de croire Rosny naïf, et son œuvre simple et univoque.

Il faut avoir oublié l'importance qu'avait Joseph Henri Honoré Boex, dit J.-H. Rosny Aîné (1856-1940), pour commettre cette erreur. Lorsque *La Guerre du feu* paraît en feuilleton en juillet 1909, Rosny occupe une position très particulière dans le monde des lettres *et des sciences*. S'inscrivant dans le sillage du naturalisme, il voudrait renouveler ce courant et s'oppose passagèrement à Zola. Mais l'ambition de Rosny n'est pas seulement littéraire. Son style illustre l'« écriture artiste » chère aux frères Goncourt, mais ses thèmes, extrapolés des sciences et de la philosophie, sont ceux d'une époque conquérante, à la curiosité sans *a priori* : évolutionnisme, spiritisme, formes de vie extraterrestres ou supranaturelles, forces inconnues…

Beaucoup l'ont dit : *La Guerre du feu* est un « roman de l'évolution ». L'origine des espèces, dont la théorie avait été publiée par Charles Darwin en 1859, était à la mode. Mais romanciers et peintres colonisèrent immédiatement l'imaginaire de l'évolution. Ils en répétèrent le lexique, en exploitèrent quelques thèmes propices au spectaculaire pour parler de tout autre chose ! Et les scientifiques ne furent pas plus prudents que les artistes. Dans le silence de Darwin (qui n'évoque pas l'origine de l'homme, en 1859), un pseudo-darwinisme tapageur imposa dès 1860 des images d'homme-singe et de lutte sanguinaire, et un prétendu « darwinisme social » commença d'imposer son idéologie du *struggle for life* entre les entreprises, entre les institutions sociales, entre les religions, etc. Les romans « farouches » de Rosny sont nés dans ce climat. Et de fait, ce qui intéresse le romancier, ce n'est pas la théorie biologique darwinienne. C'est la naissance des sociétés, du langage, de la morale, des sentiments. C'est l'aspiration de tous les organismes vers la conscience. Plus ouvert et plus humain que beaucoup de scientifiques de son époque, Rosny dénonce l'extermination des peuples dits « arriérés ». Il ne souscrit pas aux projets eugénistes. Il s'intéresse aux luttes populaires. Il est hanté par la disparition des espèces, par les préoccupations écologiques d'un XIXe siècle qui était plus complexe qu'on ne le dit. Mais il serait vain de chercher dans *La Guerre du feu* un exposé scientifique, comme il est absurde d'en dénoncer les « erreurs ». Rosny n'est pas un vulgarisateur, et *La Guerre du feu* n'est pas un exposé des découvertes scientifiques. Un des traits les plus surprenants de ce roman est au contraire l'absence dans ses pages d'éléments directement tirés de la préhistoire ou de l'anthropologie. Pas un seul silex taillé ! Des types humains ou para-humains (Wah, Nains Rouges) non assimilables aux prétendues « races » modernes, ni aux supposées espèces humaines disparues. Qu'on ne croie pas à une ignorance. La discrétion de Rosny dans *La Guerre du feu* est un choix, rendu possible par la maturité de l'écrivain et la légitimité nouvelle du genre. Choix du silence sur les détails pour favoriser l'essor de l'imaginaire, choix de la puissance évocatoire romanesque *malgré* la vulgarisation, *au-delà* des connaissances. La « vérité romanesque » est ailleurs. C'est la vérité du mythe, la vérité des profondeurs.

Comme le mythe, le récit rosnien ressemble à un conte. On y trouve le « Héros », l'« Objet magique », les « Épreuves qualifiantes » et le parcours de la Quête. Mais, comme dans l'étude des contes, pour étudier *La Guerre du feu* il faut observer les détails du texte, porteurs de dissonances significatives. On constate alors que le héros (Naoh) est le tueur le plus efficace ; que les gentils (les Wah) n'ont aucun avenir ; que les méchants (même Aghoo) ne sont jamais explicitement condamnés par le narrateur. Un conte, peut-être, mais à la morale ambiguë et aux sens multiples. On pourrait y voir une transposition, à l'aide de « races » imaginaires, du racisme de l'époque coloniale, une apologie de la volonté individuelle et de l'« énergie nationale » ; ou bien le chant de la condition humaine, un hymne universaliste aux forces de progrès, une parabole solaire ; ou au contraire une histoire nocturne d'ogres dévoreurs d'hommes ; ou encore le récit initiatique de la rencontre d'*animus* et *anima*, du feu et de l'eau. On y trouvera même quelques signes alchimiques ou maçonniques.

Le territoire de Rosny, c'est *le rêve* : « Comme j'ai rêvé, avec quelle abondance, avec quelle diversité, sans que cela me cachât le réel ! […] La science est chez moi une passion poétique […] je la dépasse, je la réforme, je ne me laisse point influencer par aucune théorie. »

Marc GUILLAUMIE

Auteur de *Le Roman préhistorique : essai de définition d'un genre, essai d'histoire d'un mythe*, Limoges, PULIM, 2006.

Il y a peut-être cent mille ans...

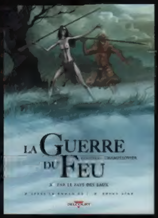
Naoh, Nam et Gaw se sont emparés du feu des Kzamms, les dévoreurs d'hommes.
Mais le retour vers leur horde est semé d'embûches et de défis à leur mesure.

Nains rouges, Hommes-sans-épaules, Hommes-au-poil-bleu…
Les Oulhamr croiseront dans leur périple de nombreux peuples
étranges, menaçants ou fascinants.

Aux abords du Grand Marécage, seront-ils saufs pour autant ?
Car Aghoo-le-Velu et ses frères, les fils de l'Aurochs, rôdent toujours, à l'affût.
Plus que jamais, pour les yeux de Gammla et le commandement de la horde,
le feu sera l'enjeu d'un combat de titans.

TROISIÈME ET DERNIER VOLET DE L'ADAPTATION EN BANDE DESSINÉE
DU CHEF-D'ŒUVRE DE J.-H. ROSNY AÎNÉ.

RÉCIT COMPLET EN TROIS VOLUMES



ISBN : 978-2-7560-3877-3
9 782756 038773
CODE PRIX : DE30 2011128